

Description de Kawawana fait par Salatou sambou

- Conservation de la biodiversité / Utilisation durable [Biodiversity Conservation, Sustainable Use, and/or Access and Benefit Sharing]

Une extraordinaire « biodiversité » est préservée dans les écosystèmes de l'APAC Kawawana. Le lamantin, le dauphin à bosse, le très recherché mullet jaune, les barracuda, les capitaines et de nombreux types d'huitres et coquillages s'y multiplient. Cette biodiversité procure de quoi vivre à de nombreux pêcheurs et riverains des mangroves de Kawawana et c'est là la raison première de la volonté de notre communauté de protéger ces milieux. L'utilisation durable et le partage des bénéfices tirés de la nature sont les clefs de la réussite de notre APAC Kawawana. Notre gestion est « intelligente » car elle s'appuie sur nos connaissances et savoirs faire ancestraux et sur le respect, par tout le monde dans notre communauté, de nos traditions_



Utilisées en tant qu'outils de gestion de l'APAC (p.ex., des fétiches placés par les femmes les plus sages à des points stratégiques protègent la ressource des abus de prélèvement). L'opérationnalisation d'une équipe de surveillance totalement autochtone et bénévole depuis 3 ans (des pêches collectives permettent de financer le carburant) est une innovation importante au Sénégal qui démontre notre détermination à protéger notre biodiversité.

- Sécurité alimentaire, y compris éco-agriculture [Food Security, including Ecoagriculture]

Le poisson est la principale source de protéines pour le plus de 10.000 habitants des huit villages de notre communauté Djola. Le riz est notre culture traditionnelle par excellence. L'APAC Kawawana nous a permis de reconstituer des stocks de poisson mais nous a aussi donné l'impulsion et la volonté de récupérer de terres par la réhabilitation de nos anciennes digues anti-sel, qui nous ont permis d'améliorer notre production de riz, et de la sécuriser aussi – au moins en partie – par rapport aux possibles changements climatiques en vue. Des résultats tangibles sont rapportés par les habitants eux-mêmes : « la bonne vie est de retour », « les prises ont doublé », « les bons poissons sont revenus », « nous avons regagné des dizaines d'ha cultivables grâce aux digues anti-sel » etc. Les données du suivi mené sur le terrain par nous-même avec l'appui des chercheurs que nous-mêmes invitons confirment un doublement de la capture de base et des améliorations exceptionnelles de la biodiversité halieutique. Aussi, la place des femmes dans la sécurité alimentaire des ménages de la communauté a aussi été rehaussée, car l'APAC Kawawana a stimulé nos femmes à créer leur propre association de collectrices de coquillages et ont établi, également sur la base de règles locales coutumières, leurs propres règles collectives.



- Gestion des ressources en eau, notamment l'eau douce, les écosystèmes côtiers et marins [Water Resource Management, including freshwater, coastal and marine ecosystems]

Des connaissances et savoirs faire traditionnels permettent à nouveau aujourd'hui une gestion efficace de l'eau douce dans les zones terrestres de notre Communauté Rurale de Mangagoulack. L'usage de puits pour le maraîchage et l'arrosage des plants fruitiers (orangers, anacardiens, manguiers, etc.) se fait de façon commune et la confection des digues anti-sel (inspirées de techniques ancestrales) a pu être réalisée par l'appui d'un projet porté par la communauté entière à travers l'organisation des travaux bénévoles par tous les résidents directement intéressés. Cela n'aurait pas été facile avant Kawawana ! Le lavage des terres par l'eau de pluie demande une parfaite maîtrise des entrées et sorties d'eau en amont et en aval des digues, et cela se fait par une



judicieuse et équitable répartition des terres récupérées parmi les nombreuses familles qui en font demande. Encore une fois l'expérience de solidarité et de travail en commun acquise à travers Kawawana aide sur tous les fronts !

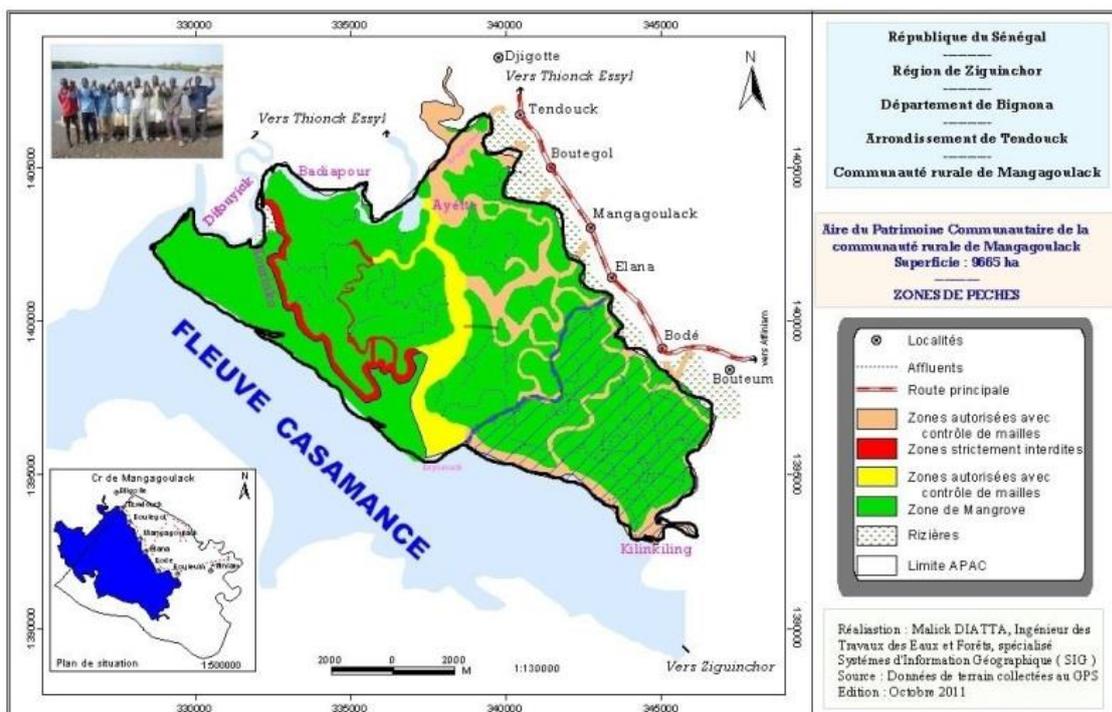
- Influence sur les politiques [Influencing Policy]

L'initiative tout à fait pionnière de la Communauté Rurale de Mangagoulack est aujourd'hui une référence en matière de politiques nationales de pêche et d'aires protégées. Le Conseil régional et le Gouverneur de la Casamance ont non seulement reconnu officiellement l'APAC de Kawawana (une première au Sénégal) mais ils vont maintenant plus loin en recommandant à toutes les



municipalités rurales de la région d'examiner ce modèle de conservation communautaires et de l'inscrire dans leurs plans de développement et d'investissement locaux. Du point de vue de la législation des aires protégées au Sénégal, Kawawana est étudié de près et sera sans doute à l'origine d'amendements significatifs en faveur de la gouvernance et gestion communautaire des ressources naturelles en général, et des ressources des écosystèmes marin côtiers en particulier.

Au-delà des politiques, c'est la prise de conscience de la force de la solidarité dans une initiative comme celle de Kawawana qui marque des points. Kawawana influence la vision « environnementale » des Communautés Rurales confrontées à des menaces sur leurs ressources et son résultat le plus important à long terme est probablement la restitution des droits de pêche collectifs (ainsi que des responsabilités) aux communautés locales,



une inspiration pour le pays et toute la sous-région Ouest Africaine.

- **Partage et réplique des connaissances [Knowledge Sharing and Replication]**

Nous aimerions souligner que les pêcheurs de la périphérie de la Communauté Rurale de Mangagoulack (jusqu'à Ziguinchor, capitale de la Région Casamance) connaissent maintenant bien les avantages de l'APAC Kawawana. Ils souhaitent mettre en place chez eux aussi le même type de protection pour pêcher des poissons de meilleure qualité, augmenter leurs prises et accroître le revenu des femmes mareyeuses et transformatrices pour que leur qualité de vie s'améliore. Pour cela, nous sommes souvent sollicités à faire des visites d'échange, et aussi nous avons un programme régulier à la radio locale. En effet, les communautés riveraines de



Mangagoulack sont en train de s'organiser pour faire le même que nous, et nous les aidons le plus possible !

Pour ce qui nous concerne, **nous aimerions vous communiquer ce que nous avons délibéré de faire avec le Prix Equateur si vous allez nous confier votre « reconnaissance spéciale ».**

L'APAC Kawawana a permis de faire revivre une tradition de préservation des ressources basée sur les croyances et protégée par les fétiches. Le bras de mer (*bolong*) de Mitij est au cœur de Kawawana et est un exemple modèle de *bolong* sacré que nous avons « restauré » tel qu'il était. Mais il n'est pas le seul *bolong* de ce type que les pêcheurs de Kawawana auraient aimé inclure dans leur projet originel. En effet, il y a un autre *bolong*, nommé *Kilin kilin*, avec valeur historique et culturelle similaire au *bolong* de Mitij mais qui, il y a 4 ans, n'avait volontairement pas été intégré aux limites de Kawawana par manque de capacités de contrôles. Mais aujourd'hui, la communauté est bien organisée ! Elle s'est prouvée à elle-même et a prouvé à l'extérieur ses capacités de gouvernance et gestion de la zone et elle souhaite étendre Kawawana aux parties de mangroves laissées de côté au départ, dont fait partie le *Kilin Kilin*. Dans d'autres mots nous proposons de **dédier à l'extension judicieuse de notre Aire du Patrimoine Communautaire le montant de votre reconnaissance spéciale, si vous voudriez bien nous l'accorder.** En

effet, nous avons besoin de capital pour étendre l'aire conservée et surtout pour incorporer le *bolong* sacré Kilin-Kilin, car le **balisage** et la **surveillance** (canoë en bois, petit moteur de 15 CV, équipement pour l'équipe de surveillance) coutent chers et nous n'avons pas ces moyens au moment !



Les bénéfices que nous attendons de cette extension de Kawawana sont nombreux :

- Agrandissement de la surface protégée et augmentation du nombre de points de balisage et de contrôle. *Kilin Kilin* permettra d'étendre la surface actuelle protégée de Kawawana de 50% vers le Sud Est. Le balisage de cette nouvelle zone serait réalisé, comme pour la

première zone, en matériaux locaux (rônier) et matériaux composites résistant au milieu marin.

- Doublement de la capacité de repos biologique et de reproduction. L'extension de Kawawana, incluant un deuxième *bolong* interdit à toute activité humaine, permettra de renforcer le *bolong* de Mitij dans ses rôles de refuge, repos et reproduction. Ce deuxième lieu de protection total de la biodiversité augmentera de façon considérable la puissance de renouvellement de la ressource halieutique sur l'ensemble de la rive droite du fleuve Casamance sur près de 30 km depuis la capitale Ziguinchor.

- Consolidation et validation de la réussite du modèle APAC. L'extension de Kawawana serait un important signe de réussite que les pêcheurs de Mangagoulack pourraient afficher. Ils souhaitent démontrer aux pêcheurs environnants que leur initiative produit des fruits et que ces fruits seront aussi pour eux si une extension raisonnée et maîtrisée est effectuée et s'ils en respectent les règles.



- Effet sur l'intérieur de la communauté : Renforcement de la cohésion et de la solidarité. Cette extension se ferait au regard des trois villages de la communauté (Boutem, Bodé, Affiniam) qui sont pour l'instant plutôt « en attente » car légèrement excentrés par rapport à l'APAC actuelle. Ces trois villages porteurs de Kawawana qui ont jusqu'à présent un peu moins bénéficié des effets positifs de l'APAC pourront à leur tour améliorer leurs prises.

- Effet en périphérie immédiate et sur l'extérieur de la communauté de la communauté : Amélioration des prises de poisson des villages périphériques et augmentation du nombre de pêcheurs bénéficiaires des effets positifs de la conservation. L'extension de Kawawana, par la remise en protection du bolon *Kilin Kilin* qui débouche directement dans le fleuve Casamance, augmentera la disponibilité en poisson pour plus de 10.000 pêcheurs de la région !

